Le Cheval qui peint

Une pièce de Old Masters - Création 2025



© Julie Masson

Être le cheval qui peint.
Être un cheval, qui peint
Faire avec ce qui vient.
Commencer quelque part.

Peindre les paysages les plus beaux comme les plus laids.
Peindre les visages les plus beaux comme les plus tristes.

Parler de ce qui est nouveau, parler de ce qui est vieux.
Avec des vieux mots, des vieilles idées, des vieilles matières.

Être un cheval qui peint et se laisser voir.

Aller quelque part, vers un nouveau bord.
Faire un petit tas, une petite accumulation.
Soutenir l'effondrement.

Dates de tournée

6-16 juillet 2026: Sélection suisse en Avignon, Sauveterre, au Pôle Culturel Jean Ferrat, avec le Théâtre du Train Bleu
27-28 novembre 2026 : Bonlieu Scène nationale Annecy
2-3 décembre 2026 : Malraux Scène nationale Chambéry Savoie
26-27 mai 2027: Théâtre Olympia, CDN, Tours

Création: 25 sept - 5 oct 2025: Maison St-Gervais, Genève
25-28 mars 2026 : T2G, Gennevilliers
24 avril - 3 mai 2026 : Théâtre Vidy-Lausanne

Production et distribution

Une création de Old Masters
Écriture, chorégraphie, mise en scène : Sarah André, Marius Schaffter et Jérôme Stünzi
Interprétation : Julia Botelho, Anne Delahaye et Marius Schaffter
Création lumières : Joana Oliveira
Composition et création sonore : Nicholas Stücklin
Scénographie et costumes : Jérôme Stünzi et Sarah André
Stagiaire scénographie : Martin Riewer
Accompagnement au mouvement : Loïc Touzé
Administration : Laure Chapel
Attachée de production : Jessica Vaucher
Régie lumières : Edouard Hugli
Diffusion: Marine Mussillon - AlterMachine

Coproduction :
Maison Saint-Gervais, Genève, Théâtre Vidy-Lausanne, Bonlieu scène nationale d'Annecy, Malraux Scène nationale Chambéry Savoie – Dans le cadre du Projet Interreg franco-suisse n° 20919 – LACS – Annecy-Chambéry-Besançon-Genève-Lausanne.

Presse

La beauté désenchantée du cheval qui peint, Guillaume Lasserre, Le Club de Mediapart, 16 mai 2026
Faire cheval avec les Old Masters, Vincent Bouquet, sceneweb.fr, 26 mars 2026
Le cheval qui peint, une création du collectif Old Masters, au T2G, Denis Sanglard, unfauteuilpour-lorchestre.com, 26 mars 2026
Entretien avec Old Masters, Wilson Le Personnic, octobre 2025

Photos © Julie Masson











Note d'intention

Prémisses

Depuis 2014, nous créons des pièces et des performances qui confrontent notre créativité plastique et les relations que nous pouvons tisser avec elle. Que ce soit par la scénographie, les objets, la musique ou les costumes, que nous produisons toujours nous-mêmes, nous interrogeons ce que signifie créer, ce que cela offre comme sens, comme sensations et comme possibilité d'émancipation des cadres dans lesquels nous vivons. Pour *La Maison de mon esprit*, notre création précédente, nous avions réagencé des éléments de notre répertoire (textes, objets, scénographie, mise en scène, musiques, etc.) pour créer une œuvre nouvelle. Cela a été pour nous l'opportunité de retraverser et repenser un parcours déjà riche de création collective.

Le Cheval qui peint s'inscrit dans la continuité de cette réflexion sur notre recherche artistique. Où en sommes-nous dans notre désir de création, après une dizaine d'années de pratique collective ? Comment renouveler notre désir de création ? Créer *Le Cheval qui peint* et le faire vivre, c'est retourner aux sources de notre envie de faire de l'art collectivement, avec tous les écueils et les joies que cela présente.

Créer son cheval de troi(e)s

Dans *Bande originale*, Old Masters se présentait sous les traits de trois êtres dont «le fil de pensée est le même». Cette fois-ci, nous avons voulu fusionner une bonne fois pour toute. Et c'est sous les traits d'un cheval, artiste heureux et passionné, que nous l'avons fait. Cela nous semblait évident. Ce cheval qui peint est arrivé un jour dans nos têtes et il ne nous a plus quittés. Il représente tout ce en quoi nous croyons et ce que nous aimerions être. Un artiste généreux, enthousiaste, qui nous regarde à bonne distance et nous dépeint avec précision, tendresse et réalisme.

Pour devenir lui, nous avons crée un costume dans lequel évoluent trois personnes. Un costume façonné avec soin, difficile à porter et à mouvoir. Nous avons régulièrement travaillé avec des masques qui nous contraignent et nous interrogent sur la manière de jouer, de parler, d'être en scène. Pour ce masque de cheval, nous avons voulu jouer avec le contraste entre le masque et la personne qui l'habite. Comment apparaît et disparaît la personne dans son masque pour laisser la place au cheval ? Comment se mettre à plusieurs au service d'un seul corps, un corps animal ? Comment rendre cette contrainte émancipatrice ? Comment, dans ce masque, nous parvenons à voir, ressentir et interpréter le monde dans lequel nous vivons avec plus d'acuité ?

Il est évidemment difficile de savoir ce qu'est et ce qu'a été la vie du cheval qui peint. Nous savons néanmoins qu'il est un cheval qui représente le cheval, c'est-à-dire tous les chevaux, comme une chaise représente la chaise. Et aussi qu'il a mené de multiples vies, découvert et visité le monde, seul et, parfois, auprès des humains. Le Cheval qui peint est un artiste, parce qu'il l'a décidé. De ses errances, de ses rencontres et de son observation fine du monde et de ses habitants, il a tiré son inspiration, et celle-ci ne semble pouvoir s'arrêter. En tout cela, il est suffisamment libre pour nous faire rêver, mais aussi prêt à faire à ce qui lui est demandé, répondant ainsi aux attentes des institutions qui le financent.

Le Cheval qui peint traverse un paysage de l'imaginaire. Un paysage assez grand pour toutes les images, pour toutes les idées. Nous nous sommes installés dans ce cheval et nous avons appris à marcher à trois. Au pas. Au trot. Au galop. À trouver un rythme commun, le sien. Nous avons couru la crinière au vent dans les grandes plaines et nous sommes arrêté.e.s essoufflé.e.s au coin du feu pour faire quelques esquisses, en vue de nos prochaines peintures. Et nous nous arrêterons un jour dans votre ville, pour vous présenter nos œuvres. Et vous viendrez nous voir, car nous sommes devenu.e.s un être exceptionnel, un animal de foire fascinant et un artiste renommé, Le Cheval qui peint. Dissimulé.e.s dans notre cheval de Troie, nulle forteresse humaine ne nous résistera. Nous entrerons simplement en vous par une porte ouverte. Et nous vous parlerons.

Pourquoi avons-nous choisi de devenir un cheval, plutôt qu'une huître ou un artiste contemporain new-yorkais ? Comme toujours, par intuition, par instinct animal, nous pourrions dire. La figure du cheval nous a déjà accompagnés dans *Bande originale*, lorsque nous étions bouleversé par le fait que les chevaux aiment la neige, comme nous. Comment ne pas vouloir devenir comme eux ?

Une histoire de l'animal

On s'est beaucoup trompé dans l'Histoire sur le compte des animaux, sur leur capacité à ressentir des émotions et surtout sur leur intérêt pour nous. Les animaux ont toujours été regardés comme des spécimen de la nature, dotés de plus ou moins de facultés, dont l'on s'émerveillait, nous, la culture. On peut penser à Hans le malin, cheval célèbre du début du XXème siècle, un cheval qui savait compter, additionner et soustraire, donnant les réponses justes en frappant du sabot sur le sol. On s'est enthousiasmé pour lui avant de comprendre qu'il ne savait pas compter, mais qu'il donnait la réponse qu'il pressentait que son propriétaire voulait entendre. Déçu de cette «imposture», le monde s'est détourné de Hans. Et pourtant, il est apparu que Hans était capable de lire l'émotion involontaire de son maître, lui permettant de frapper du sabot le bon nombre de fois. Cette compétence, lire les émotions des humains, à distance, en observant de micros réactions physiques n'est-elle pas plus fascinante que celle de savoir compter ?

On peut aussi parler de Lolo, un âne, qui à la même période a peint avec sa queue un tableau, Et le soleil s'endormit sur l'Adriatique. C'est Roland Dorgelès qui avait mis en scène cette situation et avait prétendu que l'œuvre était signée d'un certain J R Boronali, qui serait l'auteur du *Manifeste de l'excessivisme*, nouveau mouvement pictural. Plus tard, Dorgelès déclarera que c'était un canular et que Lolo était l'auteur du tableau. Tout cela pour railler et décrédibiliser les œuvres du Salon des Indépendants. Oui, l'anecdote est amusante, mais le tableau est simplement magnifique. Pourquoi utiliser les animaux pour démontrer la vanité des humains ? Avons-nous vraiment besoin de cela pour le savoir ? Au fond, on passe peut-être à chaque fois à côté de l'idée bien plus excitante que les meilleurs artistes, les plus sensibles, se trouvent parmi eux. Et si Le Cheval qui peint portait sur nous un regard plus juste, plus vrai, plus honnête ?

Ainsi, Old Masters rend son tablier et offre le plateau au Cheval qui peint. Il est temps de quitter la scène et laisser l'art animal s'exprimer dans sa splendeur et sa singularité.

Note d'intention pour la composition musicale

La création musicale du Cheval qui peint est une tentative de convoquer sur scène, par le son et la musique, un cheval. Il ne s'agit ni d'un cheval en particulier, ni d'un cheval spécialement réaliste, mais de celui qui habite l'imaginaire du public, de manière différée, aléatoire, multiple. Je pars à la rencontre de ce cheval en observant deux choses de près: son apparence et son déplacement.

Tout d'abord, l'instrumentation de la composition musicale vise à évoquer de manière directe et indirecte la façon dont les chevaux se manifestent aux sens des humains. Pour nous, humains, un cheval est, entre autres, une grandeur, une lourdeur, une légèreté, des cuisses musclées, une crinière volatile, une robe douce, un regard qui saisit, un hennissement qui émeut, une odeur qui pique au nez, etc. Le choix des instruments, d'une palette de timbres relativement large, est un essai de s'approcher de ces expériences sensorielles, et d'animer le cheval qui habite la mémoire et la pensée spéculative du public.

Ensuite, le style éclectique de la composition tente de suggérer une marche vers différents lieux, différents temps, sans préciser vers où et quand le public est emmené. Il me semble que quand nous pensons à un cheval, nous pensons instantanément à sa locomotion. D'une part à son mouvement qui peut paraître élégant ou maladroit, d'autre part à son déplacement au travers de longues distances, des steppes, des continents, des mondes. En mêlant la musique de chambre avec de l'électro lo-fi, des percussions hypertoniques avec des flûtes à coulisse malhabiles, la composition essaie de suggérer ce double sens de la marche des chevaux: une musique qui s'inspire de leur mouvement, leur rythme, leur calme, leur agitation; et une musique qui évoque le déplacement vers des mondes passés et futurs qui ont été, ou qui seront un jour habités par les chevaux.

Nicholas Stücklin

Biographies

Old Masters

Old Masters est un collectif d'âge moyen formé de Marius Schaffter (comédien et dramaturge), Jérôme Stünzi (scénographe et artiste visuel) et Sarah André (auteure, artiste visuel et scénographe, alias André André). Depuis 2014, iels s'approprient et réagencent les discours et les pratiques les plus variées, banales ou expertes, qu'elles soient artistiques, scientifiques, politiques ou quotidiennes. Concevant la représentation théâtrale comme une œuvre plastique totale, iels créent des univers à l'esthétique puissante, insolite et radicale. À l'aide de leurs armes favorites que sont l'absurde, la sincérité, la bienveillance, l'ironie, la beauté, la tristesse et la douceur, Old Masters invite à faire l'expérience, collectivement, de ce que pourrait être la liberté aujourd'hui, une liberté située, changeante, toujours à la recherche d'elle-même.

En 2024, Old Masters est l'un des lauréats des Prix suisses des arts de la scène, prix qui vient couronner trois saisons d'intenses tournées internationales, en France, en Allemagne, en Suisse et ailleurs en Europe avec différentes pièces du répertoire du collectif (La Maison de mon esprit, Bande originale, Constructionisme, etc.)

Le collectif a créé en 2022 *La Maison de mon esprit*, une pièce pour jeune public, écrite à partir de fragments de l'ensemble des pièces créées précédemment par le collectif. Dans une logique de durabilité de la création artistique, la pièce agence scénographies, objets, lumières, musiques, textes et chorégraphies existantes dans une forme inédite et adressée à un public jeune.

Bande originale, crée en 2020, se présente comme le manifeste d'un petit groupe d'êtres, à la fois ultimes survivants d'après l'apocalypse et ancêtres post-néolithiques. Leur discours entremêle revendications politiques, constats philosophiques et récits biographiques avec humour, violence et douceur.

En 2019, Old Masters a créé *Le Monde* à l'Arsenic, une pièce qui montre simplement, en trois étapes, comment construire (1) le monde, (2) les choses et (3) les mots. La pièce a aussi été présentée au Théâtre Saint-Gervais à Genève et a été à l'affiche du Focus Old Masters au Centre culturel suisse de Paris en janvier 2021 avec *L'impression*.

L'Impression, créée en 2018, est une pièce de théâtre à visée thérapeutique sur la vie en général, co-produite par le TU–Théâtre de l'usine à Genève et l'Arsenic à Lausanne. Autour d'un objet inerte et vibrant, sorte de pierre philosophale, 4 individus étranges et minimalistes essaient, chacun.e à leur manière et collectivement, d'exister aussi intensément que l'objet.

En 2016, Old Masters a écrit, publié et monté *Fresque*, une pièce qui au travers d'un dispositif et d'une situation simple offre le récit bouleversant de deux individus et surtout d'un objet scénique, le module. La pièce a notamment été sélectionnée puis présentée en mai 2018, au Stückemarkt du Theatertreffen de Berlin. Elle a été invitée en 2022 au Festival Parallèle de Marseille et tourne encore actuellement.

La première œuvre d'Old Masters *Constructionisme*, créée en 2014, est un dispositif performatif de création, d'analyse et de dissection d'objets d'études. *Constructionisme* a remporté en 2015 Premio, le prix d'encouragement aux Arts de la scène. Depuis sa création, *Constructionisme* est toujours régulièrement présenté dans de nombreux festivals, musées ou universités, en français, en anglais et en allemand, en Suisse et à l'étranger.

Le collectif Old Masters est soutenu par l'association Old Masters, sise à Genève. Son comité est composé de Manuel Loup (Président), Martin Camenisch (Secrétaire) et Mélanie Tanquerel (Trésorière). L'association compte parmi ses membres de soutien différentes personnalités des arts scéniques, dont Sandrine Kuster (Théâtre Saint-Gervais), Olivier Kaeser (curateur indépendant), Simone Toendury (programmatrice à La Bâtie-Festival de Genève) et Laurence Wagner (Belluard Bollwerk Festival).

Prix et autres distinctions

· Lauréat des Prix suisses des arts de la scène 2024.
· Lauréat des Swiss Design Awards 2022 pour l'installation scénographique de Bande originale.
· Prix Töpffer Genève 2022 à Sarah André pour l'adaptation de la pièce Bande originale en bande dessinée.
· Bourse Space and Time de la fondation Legs pro culture, en 2018.
· Nomination de Fresque au Stückemarkt du Theatertreffen de Berlin en 2018.
· Lauréat de Premio, prix d'encouragement pour les arts de la scène 2015, pour la perfor mance Constructionisme.

Toutes les informations sur le travail de Old Masters sont sur le site :
www.oldmasters.ch



En tournée en 2026-2027

La Maison de mon esprit

Créer un safe space comme on bâtit un logis, rien que pour les enfants. N'utiliser que des briques qui ont déjà servi (costumes, plans de feux, scénographies, effets sonores…). Sur les vestiges encore chauds de *Constructionisme*, *Fresque*, *L'Impression*, *Le Monde* et *Bande originale*, leurs précédents bijoux scéniques à destination des adultes, Old Masters édifie sa première «pièce de théâtre chorégraphique pour jeune public». Le ciment reste le même: une panoplie d'objets et de visions inoubliables, une bonne dose d'abstraction, une rasade de bienveillance et de la douceur par-dessus. En clé de voûte, cette façon si collective, faite d'épure et de générosité, de déconstruire le monde pour en inventer un autre, vierge et plus agréable à vivre. Car à l'abri dans la maison de son esprit, chaque enfant est capable de faire naître l'Univers.





1-2 octobre 26: L'Arc, Scène nationale Le Creusot
20-22 mai 27: Théâtre Olympia, CDN Tours

Plus d'infos et revue de presse:
https://oldmasters.ch/la-maison-de-mon-esprit/



Contact

OLD MASTERS

Marius Schaffter
+41 76 430 17 40
om@oldmasters.ch
www.oldmasters.ch
FB : @oldmasters00
Insta : @oldmasters00

ADMINISTRATION

Laure Chapel
admin@oldmasters.ch
c/o Pâquis Production
rue Eugène Marziano 37
1227 Les Acacias/Genève Suisse

DIFFUSION

Marine Mussillon
AlterMachine
+33 (0)6 29 90 13 86
diffusion@oldmasters.ch